

DES JEUNES IMPLIQUÉS MALGRÉ EUX DANS LA CAMPAGNE ÉLECTORALE

Carnaval fi Harcha

Le «Comité national des sympathisants avec le frère Abdelaziz Bouteflika» a tenu, jeudi, à la salle Harcha Hacène, un meeting pour exhorter le candidat-président à se présenter à un troisième mandat. Les organisateurs n'ont pas hésité à embrigader des jeunes issus des centres de formation pour les besoins de cet «événement».

Tarek Hafid Alger - (Le Soir) - Abdelkrim Abidat a mis, jeudi, son costume des grands jours. Le président autoproclamé du «Comité national des sympathisants avec le frère Abdelaziz Bouteflika» est persuadé d'avoir gagné son pari: rassembler à la salle Harcha 6 000 jeunes représentant les 48 wilayas du pays dans le but de soutenir la candidature du président sortant.

«Nous avons largement dépassé nos prévisions. Aujourd'hui, 12 000 jeunes participent à cet événe-

ment. Et pour ce qui est de la collecte des signatures, nous avons largement dépassé nos objectifs puisque 1 million 750 mille formulaires ont été collectés», annonce-t-il fièrement. Pourtant, il suffit de discuter avec l'assistance pour comprendre le stratagème utilisé par Abidat et consorts pour remplir cette salle de sport. Ils se sont contentés d'embrigader des milliers de jeunes des instituts et autres centres dépendant du ministère de la Formation professionnelle. Le département d'El-

Hadi Khaldi a donc participé activement à cette opération de remplissage.

«On nous a dit que nous devons nous rendre à Alger pour participer à une rencontre nationale sur la jeunesse et que ce serait l'occasion de prendre part à un débat et de présenter nos revendications. On nous a également dit que le président Bouteflika assisterait personnellement à cette rencontre. Finalement, on se retrouve ici pour faire de la politique», dit, avec une pointe de déception, une élève de Bouira.

Déception qui tournera même à la contrariété dans le cas de ce jeune homme, qui devait lire une déclaration au nom de la wilaya d'Alger. «Ce n'est pas ce qui était prévu. Moi je suis militant du RCD, je n'ai pas à soutenir un candidat à l'élection présidentielle», criera-t-il aux organisateurs. Il sera finalement remplacé par une personne moins farouche.

Interpellé à propos de cette situation, Abidat s'est défendu d'avoir obtenu des facilitations de la part du ministère de la Formation professionnelle. «C'est faux. Même mon fils est présent aujourd'hui pour chanter. Lui aussi est étudiant. Si tous ces jeunes



Photo : DR

Un stratagème qui n'était pas du goût de ces jeunes.

gens étudient c'est une preuve de qualité. Cette fois-ci, nous avons réussi à mettre les jeunes devant le fait accompli», marmonnera Abdelkrim Abidat pour se justifier. Notons tout de même qu'il confirme avoir «réussi à mettre les jeunes devant le fait accompli».

Prévue initialement à 14 heures, la «grande fête» ne débutera qu'une heure et demie plus tard. C'est Mourad Zirouni, grande

vedette de la télévision d'Etat, qui est chargé de l'animation. Abdelaziz Belkhadem, secrétaire général du FLN et ministre d'Etat représentant personnel du président de la République, est annoncé en guest star.

Dans une courte intervention, Belkhadem ira jusqu'à vilipender des adversaires dont lui seul connaît l'existence. «Je m'adresse à ceux qui disaient que

cette rencontre n'aurait pas lieu. Mais votre présence constitue un démenti !», lancera-t-il. L'homme tiendra toutefois des propos quelque peu étranges.

«Votre crainte est qu'il (Bouteflika) ne présente pas sa candidature. Il faut absolument l'appeler à se porter candidat dans les 15 prochains jours.»

Abdelaziz Belkhadem douterait-il ?

T. H.

TRAFIC DE DROGUE

Plus de 3 tonnes de kif traité saisies à Béchar

Le trafic de drogue continue de mobiliser les unités de la Gendarmerie nationale vu sa recrudescence, notamment à l'ouest et au sud-ouest du pays. Dans un communiqué, la cellule de communication de la Gendarmerie nationale a annoncé hier que 3 026 kilogrammes de kif traité ont été découverts dans la wilaya de Béchar, plus précisément dans la localité de Foum Esseroual.

F.-Zohra B. - Alger (Le Soir) - La qualité de drogue a été découverte par les gardes-frontières de Hassi Khebbi, bande frontalière entre l'Algérie et le Maroc. Les faits ont eu lieu ce 28 janvier, quand une patrouille de la gendarmerie a aperçu trois individus sur deux motocyclettes au lieu-dit Foum Esseroual.

Lors d'une tentative d'interpellation, deux des suspects ont pu prendre la fuite en direction du territoire marocain alors que le troisième individu a été arrêté. Il s'agit d'un Marocain âgé de 50 ans et résidant près de la bande frontalière, selon les informations fournies par les services de la Gendarmerie nationale. Outre l'importante quantité de kif saisie, la Gendarmerie nationale a découvert une paire de jumelles et une somme importante de dirhams marocains. Il s'agit de la troisième saisie du genre dans cette zone limotrophe.

En effet, le 20 novembre dernier, les éléments des forces combinées (douanes, Gendarmerie nationale) avaient interpellé, à 70 km au sud de Tabelbala, un narcotraquant et récupéré 46 q et 17 kg de kif traité ainsi qu'un fusil mitrailleur, ceci pour la première saisie. La seconde prise a été enregistrée le 9 décembre dernier et durant laquelle les gardes frontières de Mahbes, en embuscade à 65 km à l'est de Hassi Khebbi, avaient accroché des narcotraquants à bord de quatre véhicules. Lors de cette opération, 80 q et 23 kg de kif traité ont été récupérés.

Les importantes saisies de narcotiques renseignent sur l'acharnement des narcotraquants et le regain de leurs activités. Ainsi, une quantité cumulée de 50 kg de kif traité rejetée par la mer a été découverte par les brigades de la Gendarmerie nationale dans la wilaya de Aïn Témouchent le 27 janvier dernier. Ceci alors qu'une prise a été effectuée à la plage de Ouardania où les gendarmes avaient saisi un colis de 30 kg de résine de cannabis. 20 autres kg ont par ailleurs été découverts au niveau de la plage de Sassel.

C'est donc une quantité de 305 kg de kif traité qui a été saisie en l'espace d'une semaine.

F.-Z. B.

ABDALLAH DJABALLAH REFUSE D'Y PARTICIPER

«La présidentielle s'est jouée le 12 novembre»

Abdallah Djaballah annonce officiellement sa non-participation à la prochaine élection présidentielle. «C'est une véritable pièce de théâtre car tout s'est joué le 12 novembre 2008» (date de la révision de la Constitution, ndlr).

Kamel Amarni - Alger (Le Soir) - Le leader d'El Islah, ou du moins de la fraction qui lui est restée fidèle, s'exprimait ainsi lors d'une conférence de presse qu'il animait hier vendredi au siège du «parti» à Bir-Mourad-Raïs, à Alger, au lendemain de la réunion du Madjlis echoura. «Si les choses étaient normales, la participation serait nécessaire. Mais en Algérie, les élites au pouvoir ont démontré qu'elles et la démocratie sont deux lignes parallèles qui ne se rencontreront jamais.»

Le leader intégriste, un moment approché par l'entourage de Bouteflika dans la perspective de le faire participer à la prochaine présidentielle faute de candidats crédibles aura,

manifestement, été déçu par la réponse du pouvoir à sa condition : il avait exigé en contrepartie à ce qu'il soit réhabilité à la tête de son parti, El Islah, dont il avait été écarté par «un mouvement de redressement» soutenu par le cercle présidentiel. Djaballah ne dément d'ailleurs pas ces négociations avec le pouvoir.

«Avec le pouvoir, répondra-t-il à une question à ce propos, il n'y a pas eu de contacts directs, mais il s'agissait d'une démarche qui n'était pas sérieuse». Une déception qui lui fera reprendre son discours d'opposant qualifiant ainsi les deux mandats de Bouteflika de «décennie de la corruption, de la fermeture du champ politique et



Photo : Samir Sid

Abdallah Djaballah, leader d'El Islah.

médiatique, des reculs des libertés». Il ne ménagera pas non plus l'Alliance présidentielle, «je leur conseille de constituer un seul parti», et préfère s'inventer un nouveau projet

politique : unifier le courant islamiste sous la bannière d'un seul parti. Il cible, notamment, ce qu'il appelle «Ennahda historique et El Islah légitime».

K. A.